Miracle eucharistique survenu durant la messe célébrée par l'évêque Claudio Gatti, à Rome, Italie

HISTOIRE :

Le 11 juin 2000, jour de la fête de la Pentecôte, alors que je célébrais la sainte messe dans l'église « Mère de l'Eucharistie », un grand miracle eucharistique s'est produit.

Je venais de terminer de réciter la formule de consécration du pain lorsque du sang a commencé à jaillir de mon hostie.

Pour moi, le temps s'est arrêté. J'étais penché sur l'hostie que je tenais entre mes mains et je fixais le sang divin qui se répandait sur une grande partie de sa surface.

Je suis resté immobile pendant un temps qui a semblé interminable aux personnes présentes, car elles pensaient que je me sentais mal, un pâleur impressionnant qui alternait sur mon visage avec une forte rougeur.

Lorsque je me suis un peu repris, j'ai élevé lentement l'hostie.

Une vive émotion s'est créée parmi les personnes présentes, mais tout s'est déroulé dans une atmosphère de profond recueillement et de participation intense.

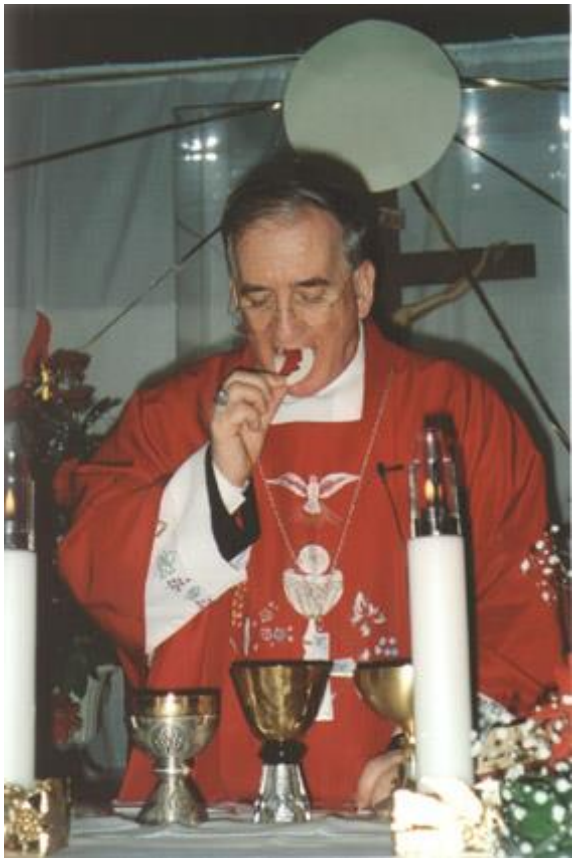
En abaissant mon hostie tachée de sang, j'ai vu dans la patène deux autres grandes hosties qui, comme le dira plus tard la Mère de l'Eucharistie, avaient été soustraites à la profanation et apportées au lieu thaumaturgique, car « l'évêque, la voyante et les membres de la communauté aiment énormément l'Eucharistie et sont prêts à donner leur vie pour la défendre ».

Après avoir récité la formule de consécration du vin et procédé à l'élévation du calice, j'ai pris la patène qui contenait l'hostie consacrée par moi, tachée de sang, ainsi que les deux autres hosties soustraites à la profanation, et je suis passé le long des bancs de l'église afin que les personnes présentes puissent les voir de près, constater la véracité du fait, percevoir le parfum qui émanait de l'hostie tachée de sang, pour témoigner un jour du miracle survenu.

Lorsque j'ai accompli « la fraction du pain », le sang a continué à couler goutte à goutte sous les yeux des présents. Bien qu'avec regret, j'ai dû consommer mon hostie tachée de sang, comme le prescrivent les normes 113-116 du chapitre IV des instructions pour la célébration de la sainte messe, contenues dans le missel.[1]

En recevant la sainte communion, j'ai goûté la saveur douce du sang de Jésus et j'ai ressenti une forte chaleur ainsi qu'un parfum intense qui envahissaient mon être intérieur.

Par ce dernier grand miracle eucharistique, Dieu a apposé son sceau sur tous ceux qui l'avaient précédé et qui avaient été rejetés par les grands hommes de l'Église, lesquels avaient exigé de connaître le nom du prêtre qui avait consacré les hosties que Jésus, la Vierge Marie, les saints et les anges avaient transportées au lieu thaumaturgique, y compris les nombreuses hosties qui avaient versé du sang.

Comme Jean a vu le sang et l'eau sortir du côté transpercé de Jésus, ainsi moi, évêque ordonné par Dieu, la voyante Marisa Rossi et de nombreuses personnes avons vu le sang jaillir de l'hostie consacrée par moi, et nous pouvons répéter avec l'apôtre : « Celui qui a vu en rend témoignage, et son témoignage est véridique ; il sait qu'il dit la vérité, afin que vous croyiez aussi. » (Jn 19, 35)

[1] Présentation générale du Missel Romain, deuxième édition typique de l'année 1975 ; à ne pas confondre avec la troisième édition typique de l'année 2002, qui comporte une numérotation différente.